

THÉÂTRE ENTRE TENDRESSE ET DÉTRESSE

Sur la scène du théâtre de la Commune à Aubervilliers, défilent à tour de rôle trois couples à la solitude affichée : un père chômeur en compagnie de son jeune fils, un représentant de commerce en quête d'une aventure d'un soir, une femme et sa mère en perte de repères... Trois courtes pièces (*Fleuve*, *Un verre de crépuscule*, *Quelque part au milieu de la nuit*) de l'auteur australien Daniel Keene que Didier Bezace (voir p. 53) met en scène dans un même souffle sous le titre générique *Un soir, une ville...*

Trois figures parmi ces « gens de peu » aux vies cabossées ou brisées, qui ont rarement droit de cité sur les planches d'un théâtre. Trois parcours de vie où les aléas de l'existence conduisent parfois à la porte de la déchéance, au bord du suicide, aux frontières de la folie douce. Quoi de commun entre ces trois personnages, sinon leur chute inexorable au tréfonds d'une solitude mortifère, d'une implacable détresse ? Face à eux, une lueur, une flamme d'espoir, un halo de tendresse dans le regard de chacun de leurs interlocuteurs qui laissent entrevoir une improbable mais possible rédemption : l'enfant dont le propos sans concession ouvre les portes d'un futur à son père, le SDF qui offre autant son sexe qu'une main caressante au « bobo » esseulé, la fille



Brigitte Enquerand

qui ouvrira les senteurs de son jardin à sa maman vieillissante.

Avec tact et doigté, sans se complaire dans un misérabilisme de bon aloi à l'heure où explosent tous les repères individuels et collectifs, les acteurs sont au parfait diapason de cette originale partition. Avec une mention spéciale à Simon Gérin l'enfant (en alternance avec Maxime Chevalier-Martinot), éblouissant de maturité et de sincérité en dépit de son jeune âge. Entre tendresse et détresse, Didier Bezace orchestre une poignante musique de chambre. **Y.L.**

➤ **Jusqu'au 29/01** au Théâtre de la Commune, 2, rue Édouard Poisson, 93300 Aubervilliers.
www.theatredelacommune.com